

Villejuif, le 12 janvier 2007

Lettre de soutien à la candidature de M. Segerer

Guillaume Segerer, Ingénieur Linguiste (IE) au Llacan depuis 2002, pose sa candidature pour un recrutement au LLACAN comme chercheur au CNRS, sur un poste de CR2.

Je donne un **avis extrêmement favorable** au recrutement de M. Segerer dans l'espoir qu'il pourra être intégré au LLACAN avec la fonction et le statut qui correspondent à ses compétences réelles.

G. Segerer présente un projet de comparaison et de reconstruction des langues Bak (4 langues), Atlantiques (famille génétique de niveau supérieur, 80 langues) et Niger-Congo (phylum qui regroupe plus de 1500 langues).

Dans une première étape, le projet concerne les langues Bak, langues parlées au Sénégal et en Guinée Bissau. Cette partie du projet comporte trois volets successifs : (i) synthèse des sources existantes ; (ii) enquêtes lexicales sur le terrain au Sénégal et en Guinée Bissau ; (iii) comparaison et reconstruction ; (iv) publication des résultats.

Ce projet, extrêmement bien préparé et documenté, est d'une importance primordiale pour l'étude de l'histoire des langues Niger-Congo. Cette étude de grande ampleur, partant des données dialectales, sera une des rares applications systématiques aux langues africaines de la méthodologie classique de la méthode comparative. En effet, les linguistes africanistes l'ont trop vite abandonnée au profit de la « comparaison de masse » sous prétexte qu'elle était trop longue à mettre en oeuvre et trop lente face à l'énormité de la tâche que présentent les langues africaines. C'est aussi un projet fondamental pour les activités du laboratoire que je dirige. Les sommes de connaissances que Guillaume Segerer a accumulé, sa rigueur méthodologique et théorique, son esprit d'initiative et son esprit de collaboration, tant à l'intérieur du laboratoire que dans ses relations avec les chercheurs étrangers, en font un élément indispensable à la poursuite de nos activités dans le domaine de la reconstruction et de la comparaison des langues africaines. Non seulement pour le phylum Niger-Congo, mais aussi pour les autres phylums africains comme le montre son implication dans le programme d'archivage et de diffusion des données lexicales comparatives sur le réseau internet que le LLACAN est en train d'implémenter.

G. Segerer ne se prive pas en effet des ressources de la technologie moderne, loin de là. L'originalité du projet qu'il présente aujourd'hui tient dans l'utilisation programmée des outils informatiques qu'il a lui-même mis au point dans le cadre des différents projets du LLACAN qui ont mis à contribution ses capacités de programmeur : base de données lexicales et module

cartographique conçus non seulement comme un mode de présentation et de publication des résultats, mais surtout comme des instruments de recherche destinés à éprouver des hypothèses.

G. Segerer a acquis et prouvé qu'il possède les compétences nécessaires à un tel travail. Compétences de l'informaticien désormais rompu aux techniques de la programmation et de la statistique. Compétences de linguiste descriptiviste et comparatiste.

En effet, après sa thèse sur le bijogo, soutenue en 2000 et publiée en 2002, en marge de ses activités d'ingénieur, en prenant sur son temps libre et au détriment de sa vie privée, il a réalisé des travaux (communications dans des congrès, publications) remarquables qui ont fait de lui un spécialiste reconnu internationalement par les plus grands chercheurs du domaine. Ceci lui a valu de participer à l'atelier intitulé « Comparatisme et reconstruction Niger-Congo » qui s'est tenu en Octobre 2004 au LLACAN. Cette manifestation s'inscrivait dans le cadre du programme « Evolution of Human Language » du Santa Fe Institute, et permettait, pour la première fois, de réunir les meilleurs spécialistes actuels du domaine pour une véritable réunion de travail, et non un colloque au sens traditionnel. C'est d'ailleurs dans ce cadre que G. Segerer a pu émettre l'hypothèse qu'il propose aujourd'hui d'explorer dans son projet, à savoir que les traits reconstituables pour le proto-Bak peuvent être attribués au proto-Niger-Congo. On comprend donc l'intérêt d'un tel travail, dont les résultats sont désormais attendus par les spécialistes de cette famille, à laquelle appartiennent, doit-on le rappeler, les langues bantoues. Sa notoriété dans ce domaine, lui a d'ailleurs aussi récemment valu d'être invité comme 'keynote speaker' au congrès international sur « The Atlantic Branch of Niger-Congo: Genetic or Typological Unit » qui se déroulera à Hambourg les 17 et 18 février 2007.

Ce projet précis, bien délimité, rigoureusement défini, G. Segerer s'est donné les moyens de le faire aboutir rapidement. Rarement les qualités humaines et scientifiques nécessaires au succès d'un projet aussi enthousiasmant auront été réunies en une même personne : connaissance approfondie des langues atlantiques ; expérience du travail d'enquête de terrain permettant de combler les lacunes de la documentation ; maîtrise des concepts et des techniques de la linguistique comparative ; maîtrise, et même innovation dans le domaine des outils informatiques, sens du travail collectif.

Je soutiens sans aucune réserve, et avec toute mon énergie, la candidature de G. Segerer.



Martine Vanhove
Directrice de l'UMR 8135